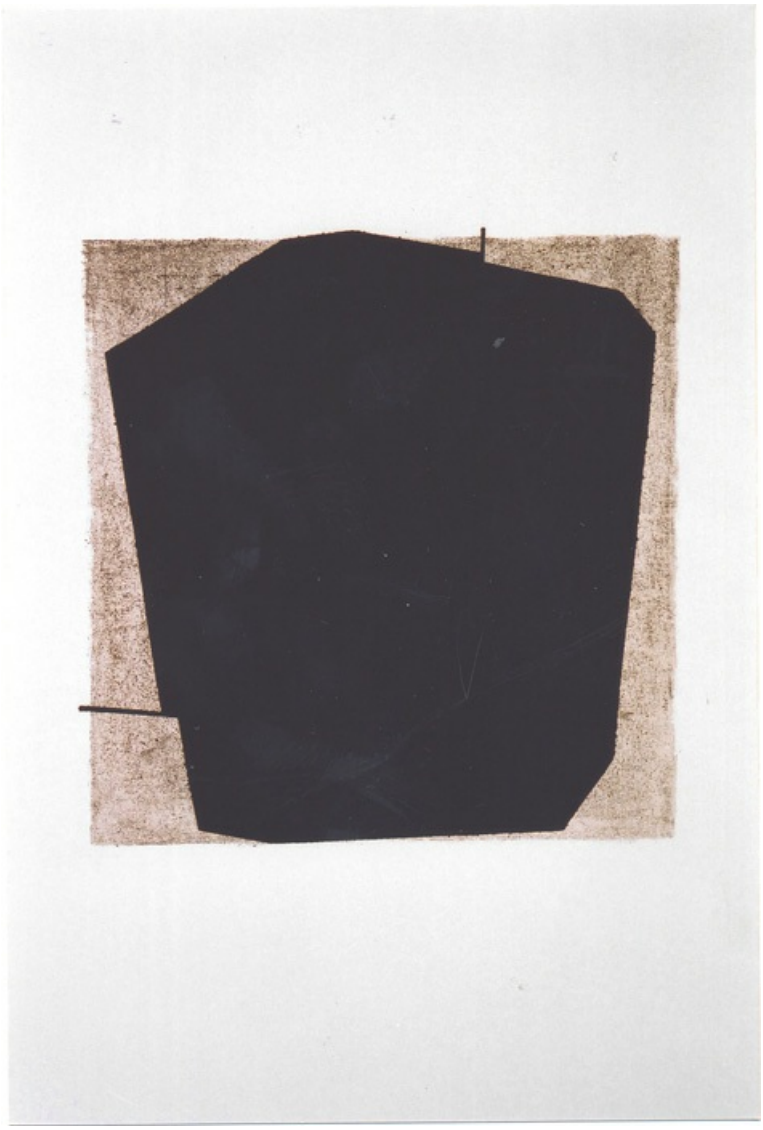
art delivery



Guy BOULAY

Sans titre, 2001

Lithographie | 7/45
65 x 50 cm
Numéro d'inventaire : EV33-11376-11376
Guy BOULAY est né.e en 1930 à Nantes France. Il.elle est mort.e en 2005

Présentation du travail de l'artiste

Dialogue avec la matière. Rien des dernières toiles de Boulay ne laisse présager de la lumière. Elles sont noires, semble-t-il, irrémédiablement. Elles n'en sont pas moins « parlantes ». Une impression d'absence paraît tout d'abord les habiter. En effet, c'est à une peinture presque anonyme que nous sommes conviés. Anonyme et triomphale, d'une charge émotive assez rare, ou le temps s'accomplit dans une réalité inquiétante et obstinée, noire comme les abysses, comme certaines pages de Dante, de la couleur d'un éboulement. Le noir vibre. Il a sa vie propre, son souffle, sa voracité. En franchissant les labyrinthes, on oscille dans l'épaisseur du temps. Boulay nous invite à un vertige intérieur, à un glissement de l'autre côté des décors. Il n'a jamais été aussi radical. De chaque toile émanent une souveraineté, un combat, un écartèlement particulier. Les ténèbres grignotent les réponses possibles, cette peinture nous dit qu'elle est seule à décider de la mémoire des ombres. Superbe

impossibilité d'élucider tous les mystères. Poursuite interminable d'une question sans réponse, affirmation d'un trouble. Un véritable dialogue avec la matière nous est proposé. La rugosité d'un morceau de toile colle à une étendue lisse et sombre. Un brillant insiste, entamé par un grouillement terreux ; le mat éteint à son tour une surface, un autre noir le rejoint. Dans ce resserrement de la nuit, il est difficile de ne pas se sentir interpellé. Les fragments qui s'organisent devant nous feraient alors douter du jour. Pourtant, de ce foudroiement d'obscurité, il y a du battement d'un début d'aube qui tend. C'est ce qui fait du travaille de Boulay une œuvre en perpétuelle tension. Au travers de cette expérience intime, une effraction est encore possible. Texte :Pierre Gicquel

Écrits sur l'œuvre

Devant nous, le noir sans séduction et sans éclat avec son mystère comme tout lieu livré à l'obscur. Est-ce le regard qui devient l'organe du toucher ? Il faut accomoder, avancer avec lenteur. Le noir n'empêche pas de voir, il retarde les moments de la vision avec ses stries ; blessures de peau, fssures et craquements. Il retient ses effets. Là où il se tend et s'interrompt, comme déchiré, le regard discerne la présence d'un feu primitif, entretenu secrètement, nourri de lui-même.

Biographie de l'artiste

Guy Boulay participe à de nombreuses expositions personelles ou collectives de 1951 à 1991 qui le mènent à Paris, Nantes, Liège, Glasgow, La Coruna, Madrid, Cardiff, La Baule, Barcelone, Montpellier. Certaines de ses œuvres ont été acquises par les Musées des beaux arts de Nantes et Cholet, le FRAC de Fontevrault et la Bibliothèque Nationale (livre) Paris.